
Prochain numéro des *Cahiers du GRELCEF*
N° 9 Mai 2017

Thème : « Fantastique, étrange et merveilleux dans
les productions francophones »

Dossier coordonné par
Fanny Mahy
Universidade do Porto (Portugal)

Selon les définitions désormais classiques de Tzvetan Todorov, le merveilleux suppose l'irruption d'éléments extraordinaires dans un univers où ils sont admis comme étant ordinaires. Ainsi, le personnage du petit chaperon rouge rencontre un loup doué de la parole et ce prodige est assumé comme naturel dans le récit. En revanche, le fantastique, régi par les règles de notre monde référentiel, ne peut admettre l'extraordinaire sans nuire à sa cohérence. Cette impossibilité a pour conséquence une incertitude ; le phénomène extraordinaire s'est-il vraiment produit ? Questionnements et hésitations nourrissent la poétique de confusion propre au fantastique. Si toutefois, l'existence de la manifestation inquiétante venait à s'avérer, le texte entrerait dans le registre du merveilleux. De même, si l'hésitation prend finalement parti pour les fantaisies et les illusions de l'imagination, le texte fraie alors son passage vers le domaine de l'étrange.

Le merveilleux est communément associé au public des enfants alors que le fantastique et l'étrange se destineraient plus volontiers aux adultes. On considère, en effet, que le premier vise à enchanter alors que les seconds seraient plus propres à inquiéter. En outre, le merveilleux serait facilement rangé dans la catégorie « paralittérature », cela notamment en raison de ses personnages marqués, absolus et monochromes tandis que le fantastique et l'étrange laisseraient davantage de nuances apparaître dans les personnalités, les émotions et les sentiments. Cette dichotomie, ne gagnerait-elle pas à se voir relativisée ?

Ce numéro des *Cahiers du GRELCEF* se propose donc d'établir un bilan du recours au fantastique, à l'étrange et au merveilleux, hier comme aujourd'hui, dans les écrits et productions culturelles de tous genres dans l'espace francophone. Ceux-ci peuvent être traditionnellement réservés à la jeunesse ou destinés aux adultes, ou bien encore appartenir au phénomène de *crossover*, autrement dit d'une réception double, destinés à la fois à la jeunesse et au lectorat adulte. Les contributions souhaitées, qui pourront ainsi envisager l'étude de tous supports culturels, à savoir la littérature, le cinéma, les dessins animés, les bandes dessinées, les séries, les jeux vidéo, les documentaires, les webdocs, les publicités, les peintures, les chansons, etc., sans oublier le transmédia – passages entre ces différents médias –, devraient donc permettre de dresser un panorama d'un tel aspect qui semble refaire surface dans la réflexion théorique francophone aujourd'hui. Elles constitueront soit des cas d'étude ponctuels et/ou présenteront des réflexions épistémologiques, herméneutiques ou heuristiques sur la problématique ainsi formulée.

Les articles proposés, d'une longueur de 4000 à 7000 mots et accompagnés d'un résumé de 150 mots, des coordonnées et affiliation institutionnelle des auteur.e.s, ainsi que d'une notice bibliographique d'environ 100 mots, doivent parvenir à l'adresse électronique suivante **au plus tard le 15 décembre 2016** : cgrelicef@uwo.ca.

Les articles proposés doivent également suivre le protocole de rédaction des *Cahiers du GRELCEF*, protocole disponible à l'adresse www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers_protocole.htm. Tous les articles reçus feront l'objet d'une évaluation anonyme par un comité de lecture.